

OPÉRA
MARSEILLE

SAISON 25-26

ODÉON
MARSEILLE

RICHARD WAGNER DAS RHEINGOLD

MAR. 5 MAI 20H JEU. 7 MAI 20H DIM. 10 MAI 14H30 MER. 13 MAI 20H

NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale

Michele SPOTTI

Mise en scène

Charles ROUBAUD

Costumes

Katia DUFLOT

Décors

Emmanuelle FAVRE

Lumières

Jacques ROUYEYROLLIS

Vidéos

Julien SOULIER

Orchestre de l'Opéra de Marseille

Marion LEBÈGUE

Élodie HACHE

Cornelia ONCIOIU

Amandine AMMIRATI

Marie KALININE

Lucie ROCHE

Alexandre DUHAMEL

Zoltán NAGY

Marius BRENCIU

Yoann DUBRUQUE

Éric HUCHÈT

Samy CAMPS

Patrick BOLLEIRE

Louis MORVAN

OPERA-ODEON.MARSEILLE.FR

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVINCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR



VILLE DE
MARSEILLE

Ville de Marseille - Licences Quiret - 112 818 72 - 45 117 45 - 18 110 - 40 rue de la République - 13001 Marseille - Impression sur papier issu de forêts gérées durablement



PROLOGUE EN 4 SCÈNES À LA TÉTRALOGIE

Der Ring des Nibelungen

NOUVELLE PRODUCTION

Livret de Richard WAGNER

Création à Munich, au Théâtre National de la Cour, le 22 septembre 1869

Dernière représentation à l'Opéra de Marseille, le 19 octobre 1996

Direction musicale Michele SPOTTI

Assistant direction musicale

Giorgio D'ALONZO

Mise en scène Charles ROUBAUD

Assistant mise en scène

Jean-Christophe MAST

Costumes Katia DUFLOT

Décors Emmanuelle FAVRE

Assistante décors Anaïs FAVRE

Lumières Jacques ROUVEYROLLIS

Assistante lumières Jessica DUCLOS

Vidéos Julien SOULIER

Régisseur de production

Jean-Louis MEUNIER

Seconde régisseuse

Orane FURNESS-PINA

Régisseuse de figuration

Alexandra BEIGNARD

Surtitrage Richard NEEL

Régie de surtitrage Qiang LI

Durée du spectacle : 2h22 (sans entracte)

Tarifs : 10 à 80€

Dispositif de gilets vibrants pour les représentations des 7 et 10 mai.



Véronique GUÉGAN-BERNARD – vguegan@marseille.fr

Responsable Mission Presse Édition

Direction Générale Adjointe La Ville du Temps Libre

Direction de la Culture

POLE OPÉRA / ODÉON

Ville de Marseille

Secrétariat : 04 91 55 91 91 – Astrid LAMY – alamy@marseille.fr

Le seigneur et les saigneurs de l'Anneau

Au commencement était le son. Richard Wagner réinvente l'histoire du monde avec la Tétralogie. *L'Or du Rhin* en retrace les prémices. Au contraire des *Trois Mousquetaires* qui sont quatre, la Tétralogie est le récit de trois journées, trois opéras (*La Walkyrie*, *Siegfried*, *Le Crépuscule des dieux*) ou plutôt trois « festivals scéniques » selon Wagner pour qui le mot « opéra » est trop restrictif. À l'origine, il a pensé monter *L'Anneau du Nibelung* en une seule fois et détruire la scène à l'issue des représentations. Puis la rencontre avec Louis II de Bavière lui a permis d'imaginer un lieu idoine pour son projet révolutionnaire. Un lieu calqué sur le théâtre antique et non plus les théâtres à l'italienne. Ce sera Bayreuth. Prévu pour l'inaugurer, *L'Or du Rhin* est le Prologue du « Ring ». Autant dire la Genèse. Un prologue de deux heures et demie tout de même. Un seul acte, quatre scènes comme quatre colonnes d'un temple.

Au commencement était le son. Dieu a mis six jours pour créer le monde avant de se reposer le septième. Wagner crée le sien en 136 mesures. Il en aurait eu la vision avant de composer ce « chant primitif qui berce la naissance du monde ». Le prélude va nous plonger au cœur de la pure nature, dans les flots du Rhin. D'abord, une seule note pendant quatre mesures. Un *mi* bémol obsessionnel, censé nous laver l'esprit de tout ce qui a précédé. Ce *mi* bémol ne part pourtant pas de rien. Il est beethovénien. Pensons à sa *Symphonie « Héroïque »*, et nombre de ses sonates. Peu avant la création du Ring, Schumann écrit sa *Symphonie « Rhénane »* qui est aussi en *mi* bémol. Le Rhin fait justement son apparition à la mesure 16 sous la forme d'un cor. Puis le flot enfle jusqu'à huit cors. Les cordes accompagnent le mouvement. Les bois entrent en scène et prennent de la hauteur. Comme disait Thomas Mann : « La musique du commencement est aussi le commencement de la musique. »

Pas d'êtres humains dans *L'Or du Rhin*. Ils viendront avec *La Walkyrie*. Pour l'instant, le monde qui naît est divisé en trois. Les profondeurs de la terre où vivent les Nibelungen (des gnomes), la surface de la terre peuplée par les Géants, et les hauteurs célestes réservées aux Dieux. Wotan est le Zeus de cet Olympe. S'ajoutent des personnages liés aux éléments comme les Filles du Rhin. Pour Peter Brook, les pièces de Shakespeare s'organisaient aussi sur trois niveaux : la Cour, l'agora et la chambre à coucher. Sacrée trinité !

L'Or du Rhin aurait pu s'appeler L'Origine du Mal ou Histoire de la violence. Le vol de l'or est le péché originel qui va conditionner la suite et amorcer l'écroulement fatal du monde. Il est perpétré par Alberich, un Nibelung, qui veut ainsi dominer le monde. Cet acte détruit l'harmonie qui règne alors. Il change aussi les règles qui cadrent les rapports sociaux et introduit le chaos. Inutile d'être grand clerc pour savoir qui aujourd'hui pourrait s'inscrire dans la descendance du gnome-dictateur. À ce forfait s'oppose la figure du dieu Wotan. Il n'est pas sans défauts et ne respecte pas toujours ses engagements, mais n'ignore pas la Loi et agit de manière responsable. En s'attribuant l'or, Alberich renonce à l'amour : nouveau ver dans le fruit. Par sa malédiction sur l'Anneau, il introduit plus de désordre qui pèsera sur la future condition humaine. Connaissant les idées antisémites de Wagner, certains ont soupçonné le compositeur d'avoir voulu représenter le Juif « responsable de tous les maux » sous les traits d'Alberich. Mais comme l'a déclaré Daniel Barenboïm, rien dans la musique de Wagner ne permet de l'affirmer.

Pour raconter son histoire, Richard Wagner a créé un orchestre à la hauteur de ses ambitions. Grand effectif de cordes, seize premiers violons, bois par trois, huit cors, quatre tubas, pas moins de six harpes et dix-huit enclumes pour caractériser le travail des Nibelungen. Non seulement l'orchestre conduit la narration, tel un guide tenant une torche dans les couloirs du temps, mais il éclaire aussi les personnages et révèle leurs pensées, leurs désirs. Pour donner à son œuvre une logique interne, un sens organique, Wagner utilise la technique du leitmotiv, offrant à chaque entité, chaque objet symbolique, chaque événement signifiant du récit, un thème musical. Il n'a pas inventé ce procédé déjà présent depuis *l'Orfeo* de Monteverdi, mais il l'a systématisé dans sa partition. Avec une suprême habileté, il mélange les différents thèmes en fonction du scénario

et parvient à une virtuosité comparable à l'édification d'une fugue à plusieurs voix. L'auditeur n'est pas censé reconnaître les 184 thèmes qui parcourent l'œuvre, reviennent à point nommé et s'interpénètrent. Consciemment ou inconsciemment, ils vont lui sembler familiers et l'accompagneront dans la connaissance intime de l'œuvre. Pour en donner une idée, après le motif du Rhin, on entend le motif des Filles du Rhin, de l'Anneau, puis de la Servitude des Nibelungen. Le motif du Renoncement à l'amour se mêle à celui de l'Anneau. Le motif (lourd) des Géants s'oppose au thème noble du Walhalla (la maison des Dieux). Le motif de la Jeunesse éternelle tranche avec celui des Géants. La bataille des Géants pour s'emparer de l'or se déroule au son des motifs de la Haine, de l'Anneau, de la Malédiction... Du reste, le meurtre de Fasolt par son frère Fafner rappelle celui d'Abel par Caïn. À la fin, après le motif idyllique de l'Arc-en-Ciel sur le Walhalla discrètement terni par les déplorations des Filles du Rhin, on entendra pour la première fois le motif de l'Épée de manière à faire le lien avec le prochain épisode. Ce thème héroïque annonce l'arrivée de Siegmund et Siegfried.

Dans la saga cinématographique *La Guerre des Étoiles* de George Lucas, le compositeur John Williams s'est inspiré de la technique wagnérienne du leitmotiv pour écrire la bande originale du film. La saga *Le Seigneur des anneaux* de JRR Tolkien peut être considérée aussi comme une continuation du projet wagnérien.

Pour construire son récit, Richard Wagner s'est plongé dans les Sagas scandinaves. Notamment *La Chanson des Nibelungen* écrite au XIII^e siècle, la *Völsunga Saga* islandaise, et les textes de l'*Edda poétique* que des traductions nouvelles avaient remis au goût du jour. Wagner compile toute la littérature sur le sujet, gardant certains personnages, en créant d'autres, et inventant d'autres histoires. Il met cinq ans à écrire le livret de la Tétralogie. En 1852, le poème *L'Anneau du Nibelung* est publié. En 1857, les deux tiers de la musique sont écrits. En 1862, quelques extraits sont donnés au Theater an der Wien sous la direction du compositeur. En 1864, Louis II de Bavière commande officiellement l'œuvre par contrat. Wagner va interrompre son travail pendant douze ans pour composer *Tristan et Isolde* et *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*. Louis II s'impatiente. Wagner offre la partition originale à son bienfaiteur pour son anniversaire. Dès lors, il ne peut s'opposer à la création anticipée de *L'Or du Rhin* à Munich le 22 septembre 1869, mais n'y assiste pas.

Le 22 mai 1872, la première pierre est posée sur la Colline verte à Bayreuth. Le 28 avril 1874, les Wagner s'installent à la Villa Wahnfried. Les premières répétitions ont lieu à l'été 1875. L'acoustique du théâtre de Bayreuth est testée symboliquement le 24 juillet 1875 avec le prélude de *L'Or du Rhin* sous la direction de Hans Richter. Un an plus tard, le 6 août 1876, la générale de *L'Or du Rhin* se tient sous la direction de Richter. Louis II se glisse incognito parmi les invités. Il sera aussi là le jour de la première, le 13 août. Guillaume 1^{er} également, de même que Liszt, Saint-Saëns, Bruckner, Tchaïkovski... La suite du Ring est présentée les 14, 16 et 17 août au Festspielhaus. Il aura fallu 26 ans pour édifier ce monument.

Longtemps dans les archives royales de Bavière, la partition a été achetée par la Chambre de commerce et d'industrie d'Allemagne pour être offerte à Hitler pour son 50^e anniversaire, le 20 avril 1939. Le Führer l'ayant emportée dans son bunker, elle sera détruite lors du bombardement allié en mai 1945.

Avec *L'Anneau du Nibelung*, Wagner a réussi l'impossible. Le romantisme allemand a rêvé d'une œuvre d'art total (*Gesamtkunstwerk*), Richard Wagner l'a réalisée à Bayreuth. Thomas Mann décrira la Tétralogie comme *la quintessence de l'œuvre*. Une œuvre tentaculaire, monstrueuse, une œuvre-monde où se croisent le mythe, la philosophie, la poésie, la fable, l'inconscient, la magie. Un nouveau style vocal est créé où le récitatif et l'arioso se fondent en un langage moderne qui puise aux sources de la tragédie. Malheureusement, Wagner sera déçu par l'aspect théâtral des représentations. L'art total n'est pas totalement abouti. L'artiste du sublime plonge dans une dépression. Par la suite, Siegfried et Cosima Wagner serviront au mieux les volontés du maître, avant que Wieland Wagner, sous le sceau d'une nouvelle épure, ne fasse entrer le Ring dans l'ère de la modernité. En 1976, un siècle après la première, Pierre Boulez et Patrice Chéreau créent le

scandale à Bayreuth avec une Tétralogie réinventée qui fait date. On n'en aura jamais fini d'interroger l'Anneau.

Olivier BELLAMY

ARGUMENT

Première scène

Le nain Alberich contemple avec une concupiscence croissante les ébats des Filles du Rhin et essaie de se rapprocher d'elles.

Un rayon de soleil qui pénètre dans les profondeurs provoque de mystérieux reflets qui détournent l'attention d'Alberich des Filles du Rhin.

Celles-ci lui révèlent qu'il s'agit des reflets de l'Or du Rhin dont elles ont la garde, bien qu'un vol paraisse peu probable, car seul, celui qui renoncera à l'amour, ce dont personne n'a voulu jusque-là, pourra s'emparer de l'or et le fondre en un anneau qui donnera à son propriétaire la puissance suprême.

Fou de rage d'être ainsi raillé par les Filles du Rhin et devant l'impossibilité de pouvoir séduire l'une d'elles, ainsi que grisé par l'idée de dominer le monde et par là même de trouver le plaisir par la force, Alberich maudit l'amour, bondit sur l'or et disparaît, poursuivi par les hurlements des Filles du Rhin.

Deuxième scène

Les géants Fasolt et Fafner ont construit pour Wotan le château fort Walhalla, demeure des Dieux et des Héros. Wotan doit leur remettre Freia, comme solde de leurs travaux. Celle-ci possède un étrange pouvoir, elle connaît le secret de la culture des pommes dorées qui procurent pouvoir et éternelle jeunesse aux Dieux.

Wotan n'a pas l'intention de céder Freia aux géants. Il compte sur Loge, qui lui promet de trouver une compensation à cet échange. Loge apparaît au moment où les géants sont en train d'emmener Freia de force. Il raconte aux Dieux qu'Alberich s'est emparé de l'or, en a forgé un anneau qui lui confère la puissance suprême. Loge insiste alors pour que Wotan veuille à ce que les Filles du Rhin entrent à nouveau en possession de l'or. Les géants, après avoir écouté avec intérêt, proposent de relâcher Freia si Wotan leur procure l'or et emmènent Freia comme otage. Sitôt les géants partis, il faut agir vite, car les Dieux pâlisent, ils semblent vieillir, car ils n'ont pas mangé les pommes magiques.

Wotan et Loge décident de se rendre dans les profondeurs du Nibelheim, repaire d'Alberich, et de lui subtiliser l'or par la ruse.

Troisième scène

Les Nibelung mènent une existence misérable, réduits en esclavage par la terreur que fait régner Alberich, car il détient la puissance suprême que lui donne l'anneau. Alberich a ordonné à son frère Mime de lui forger un casque magique qui lui permet de se transformer à loisir et de se rendre miraculeusement à n'importe quel endroit souhaité. Pour prouver son pouvoir à Loge et à Wotan, arrivés sur les lieux, Alberich se transforme en serpent énorme. Puis, sur une proposition de Loge, il se transforme en crapaud, que les deux protagonistes ficellent avant de l'emmener.

Quatrième scène

Alberich se voit forcé de céder le trésor des Nibelung pour retrouver sa liberté. Quand Wotan exige de plus le casque magique et l'anneau pour compléter sa rançon, Alberich prononce une terrible malédiction "Que la mort frappe quiconque sera en possession de l'anneau."

Fasolt et Fafner reviennent avec Freia et exigent des Dieux autant d'or qu'il sera nécessaire pour recouvrir totalement le corps de celle-ci. Comme le trésor n'est pas assez important pour les satisfaire, ils exigent aussi le casque et l'anneau. Wotan ne cède à cette exigence qu'au moment où Erda apparaît, et annonce la fin proche des Dieux si Wotan reste en possession de l'anneau.

Convaincu par Erda, Wotan cède l'anneau aux géants qui s'en disputent aussitôt la possession. Une querelle s'ensuit et Fafner tue Fasolt. La malédiction d'Alberich a fait sa première victime.

Freia est enfin libre et les Dieux font leur entrée dans le Walhalla.

Charles ROUBAUD, mise en scène

Né à Marseille, Charles Roubaud fait ses débuts en tant qu'assistant puis directeur de production à l'opéra de cette même ville. En 1986, il met en scène *Don Quichotte* de Massenet, le succès de cette production présentée dans la plupart des théâtres français ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie et à l'Opéra de San Francisco le conforte à s'investir dans cette voie.

Depuis lors, il a mis en scène une centaine de spectacles qui lui ont permis d'enrichir son expérience théâtrale en collaborant avec des solistes de renommée internationale tels que Régine Crespin, Léonie Rysaneck, Gwyneth Jones, José van Dam, Gabriel Bacquier, Renato Bruson, Roberto Alagna, ainsi qu'avec des chefs prestigieux tels que Georges Prêtre, Nello Santi, Michel Plasson, Serge Baudo, Valéry Gerguiev ; aux Opéras de Marseille, Toulouse, Bordeaux, Toulon, Avignon, Nantes, Teatro Regio de Parme, Fenice de Venise, Arènes de Vérone, aux Chorégies d'Orange, San Francisco, Washington, Marinsky de St Pétersbourg, Covent Garden de Londres, Maestranza de Séville, Monte-Carlo, Lausanne, Stade de France, Opéra Garnier, Festival de Massada (Israël), Festival de Spoleto USA Charleston, Toronto, Xi'an...

Sa production de *Die Frau ohne Schatten* (Marseille 1993) a obtenu le prix de la critique musicale et dramatique et celle de *Turandot*, le Goden Sophit (meilleur spectacle de l'année, Saint-Pétersbourg 2002).

Récents engagements : *Turandot* et *La Traviata* au Théâtre Mariinsky...

Charles Roubaud a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Sigurd* la saison passée et sera de retour pour *Rigoletto* cette saison.

Katia DUFLOT, costumes

Katia Duflot entretient depuis 1986 des liens étroits avec l'Opéra de Marseille, Jacques Karpo lui confie, en 1988, les costumes de *Macbeth*. Cette parisienne, très attachée à Marseille, signe sa première création pour l'Opéra de sa ville d'adoption. Elle imagine les costumes d'œuvres aussi diverses que *Don Juan de Mañara*, *Dialogues des Carmélites*, *Les Troyens*, *Pelléas et Mélisande*, *Katya Kabanová*, *Tristan und Isolde*, *Die Frau ohne Schatten*, *Rigoletto*, *L'incoronazione di Poppea*, *Salomé*, *I Puritani*, *Lucia di Lammermoor*, *Pelléas et Mélisande*, *Die Entführung aus dem Sérail*, *Die Frau ohne Schatten*, *I Capuleti e I Montecchi*, *Der Ring des Nibelungen*, *La Walkyrie*, *Le Prince Igor*, *Mireille*, *Don Giovanni*, *La Vida breve*, *Ernani*, *Bérénice*, *Siegfried*, *Götterdämmerung*, *Turandot*, *Bérénice*, *I Lombardi*, *Madama Butterfly*, *Ariadne auf Naxos*, *Elektra*, *Il Trovatore*, *La Veuve joyeuse*, *Sampiero Corso*, *Aida*, *Il Pirata*, *Manon Lescaut*, *The Saint of Bleecker Street*, *Hamlet*, *Le Cid*, *La Chartreuse de Parme*, *Otello*, *Cléopâtre*, *Colomba*, *La Traviata*, *Der fliegende Holländer*, *Manon*, *Don Carlo*, *Le Dernier jour d'un condamné*, *La Donna del Lago*, *L'Africaine*, *Sigurd*...

Elle a également réalisé les costumes de nombreuses productions aux Arènes de Vérone, au Grimaldi Forum de Monte-Carlo, au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg (*Turandot*, *La Traviata*, *Samson et Dalila*, *Ariadne auf Naxos*), au Festival de Spoleto (*Lakmé* et *Ariadne auf Naxos*), au Teatro Regio de Parme et à La Fenice de Venise (*Nabucco*), à Bordeaux (*La Veuve joyeuse*), à l'Opéra Grand Avignon (la nouvelle création du *Nègre des Lumières*), à l'Opéra de Lausanne (*Rigoletto*), au St. Jakob-Park Stadium de Bâle, à la Color Line Arena de Hambourg et au Stade de France (*Nabucco*). Pour les Chorégies d'Orange, elle conçoit les costumes de plusieurs productions : *Aida*, *Turandot*, *Norma*, *Don Carlo*, *Nabucco*, *Il Trovatore*, *Carmen*, *Tosca*, *Rigoletto*.

Suivront *Carmen* à Ljubljana et *La Cenerentola* au Festival Spoleto, une nouvelle production de *Manon* à Nice, *I Capuleti e i Montecchi* et *Hamlet* à l'Opéra Grand Avignon, *Le Cid* à l'Opéra de Paris, *Tosca* à Tel Aviv, *Don Carlo* à Bordeaux, *Otello* à Massy et Savonlinna, *La Traviata* et *Turandot* à Saint-Petersbourg, *Rigoletto* à Vérone.

Récents et futurs engagements : *Der fliegende Holländer* à l'Opéra de Massy, *Turandot* et *La Traviata* au Théâtre Mariinsky, *Werther* au New National Theater Tokyo...

Katia Duflot a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Sigurd* la saison passée et sera de retour pour *Rigoletto* cette saison.

Emmanuelle FAVRE, décors

Après l'obtention d'un diplôme de scénographie, Emmanuelle Favre crée des décors pour l'opéra, le théâtre, la danse, des comédies musicales et des concerts depuis 30 ans.

Elle signe les décors pour des scènes françaises et internationales : le New National Theater Tokyo, La Scala de Milan, le Spoleto Festival USA, le Korea Opera Festival, le Théâtre Mariinsky, le Théâtre Bolchoï à Moscou, le Mikhailovsky Theatre, l'Opera House Hong Kong, le Massada Festival Israel, le Théâtre Zarzuela de Madrid, le Sferisterio à Macerata, le NCPA Pékin, le Shanghai Grand Théâtre, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra National de Croatie, l'ABAO Bilbao Opera...

Elle crée les décors du *Cid* à l'Opéra Garnier, *Tosca*, *Der fliegende Holländer*, *Aida*, *Roméo et Juliette*, *Otello*, *La Bohème*, *Faust*, *Carmen*, *Madama Butterfly* et *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange, *La Vida breve* et *Roméo et Juliette* à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, *Viva l'Opéra* à l'Opéra Comique, *Thaïs*, *I Capuleti e i Montecchi* et *Tosca* à l'Opéra Grand Avignon, *Le Chapeau de paille d'Italie* et *Die Zauberflöte* au Théâtre du Capitole, *Les Mousquetaires au Couvent* et *La Vie parisienne* à l'Opéra de Nice, *Bérénice*, *Elektra*, *La Veuve joyeuse*, *Aida*, *Le Cid*, *Otello*, *Cléopâtre*, *Colomba*, *Der fliegende Holländer*, *La Vie parisienne*, *I Capuleti e i Montecchi*, *Don Carlo*... à l'Opéra de Marseille, *La Veuve joyeuse* et *Don Carlo* à Bordeaux.

Elle collabore notamment à *Priscilla folle du désert* au Casino de Paris, *Bô le voyage musical* spectacle pour lequel elle obtient un trophée de la comédie musicale, le *Mugler Follies show* au Comedia d'Aubagne, la tournée *Rester Vivant* de Johnny Hallyday, Booba et Mylène Farmer à Paris La Défense Arena. Elle signe le décor de *Starmania* pour lequel elle obtient un Molière et un trophée de la comédie musicale.

En 2024, elle co-signe les décors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et signe les décors de la cérémonie de clôture des jeux olympiques et paralympiques.

Récents et futurs engagements : *Der fliegende Holländer* et *Rusalka* à l'Opéra de Massy, *Le Chapeau de paille d'Italie* à Metz, *La Traviata* à Limoges, *Il Barbiere di Siviglia* à Saint-Pétersbourg ; *Young Frankenstein*, *Rusalka*, *Titanic* et *L'Amour sorcier/La Vida Breve* à l'Opéra-Théâtre Metz Métropole ; *Werther* au New National Theater Tokyo...

Emmanuelle Favre a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Sigurd* la saison passée et sera de retour pour *Rigoletto* cette saison.

Jacques ROUYEYROLLIS, lumières

Jacques Rouveyrollis signe en 1965 ses premières lumières avec les Jelly Rolls, puis rejoint Michel Polnareff en début de carrière pour huit années consécutives. Avec une passion et une créativité intactes, il transfigure depuis cinq décennies les espaces scéniques, des théâtres de poche jusqu'aux stades.

Plus d'une centaine d'artistes et de nombreux producteurs de spectacles ont déjà fait appel au « magicien des lumières » (Barbara, Johnny Hallyday, Renaud, Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg, Michel Sardou, Eddy Mitchell, Sylvie Vartan), mais aussi des opéras dirigés par les plus grands chefs d'Europe (*Filius Hominis* à Rome, *Jeanne au bûcher* à Bueno Aires, *Carmen* au Stade de France, *Mireille* aux Chorégies d'Orange...).

Alfredo Arias, Pierre Constant, Bernard Sobel, Charles Roubaud, Robert Hossein, ces metteurs en scène ont repéré son sens de la dramaturgie. Tous lui ont demandé de réinventer leur mise en

lumière. Il habille également de ses créations les plus grands édifices : La Tour Eiffel, la Cité médiévale de Sarlat, le Centre Georges Pompidou, la Comédie Française.

Tout ceci le mène dans des lieux très divers mais toujours aussi impressionnants : la Défense, le Stade de Santiago du Chili, Los Angeles, le Port de Tokyo, le Stade de France, les Invalides... Au théâtre, il débute en 1983, grâce à sa rencontre avec Jean-Luc Tardieu, qui sollicite son talent pour la pièce *Cocteau Marais*.

Le théâtre se révèle être un coup de cœur et des centaines de créations s'en suivent.

Il est récompensé par deux Molières pour les lumières de *À torts ou à raisons* et *La Boutique au coin de la rue*.

En juillet 2023, la ministre de la culture le fait commandeur des Arts et des Lettres et en décembre 2024, il reçoit le Prix du Brigadier d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Récents et futurs engagements : *King Arthur* et *Don Quichotte chez la Duchesse* à l'Opéra Royal de Versailles, *Hedwig and the Angry Inch* à l'Opéra Grand Avignon...

Jacques Rouveyrollis a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Sigurd* la saison passée et sera de retour pour *Rigoletto* cette saison.

Julien SOULIER, vidéos

Julien Soulier est un réalisateur et photographe installé à Paris. Son amour du plein air l'a amené à parcourir le monde et à documenter sa jeunesse. À travers ses voyages, il a développé une approche cinématographique de sa narration en créant des films visuellement frappants, convaincants et captivants. Il présente des histoires chargées d'émotion en dépeignant des gens ordinaires qui agissent hors de l'ordinaire. Il nous emmène dans un voyage à travers des mondes réalistes et développe des concepts narratifs pour les clips vidéo et la publicité. Sa récente collaboration avec l'artiste Stromae a donné naissance à une performance originale pour *The Tonight Show* de Jimmy Fallon et un clip vidéo tourné en séquence pour entrer dans son âme. Toujours en mouvement, il collabore avec Nowness pour nous raconter l'histoire d'un athlète contemporain dans le court métrage *Ali* ainsi que l'aventure de jeunes irlandais quittant la ville à cheval dans le clip de Rone - *Quitter la Ville*. En outre, son travail a été nominé pour le Young Director Award à Cannes, l'UKMVA à Londres, le Festival Ciclope et a remporté des prix au Festival du film de Berlin et le Grand Prix Stratégie en France. Il réalise également des publicités pour des marques telles que Heineken, Audi, Nike et Maison Martin Margiela. Il considère la photographie et le cinéma comme complémentaires, exposant ses prouesses photographiques au Festival international de photographie d'Arles et publiant son travail dans M du Monde, I-D et Numéro Magazine. Il crée son propre magazine en 2018, "Sport Étude", avec l'ancien footballeur professionnel David Bellion.

Récents engagements et futurs engagements : *Tristan und Isolde* à l'Opéra Royal De Wallonie, *Brundibár* à l'Opéra Comique...

Julien Soulier a déjà été invité à l'Opéra de Marseille pour *Sigurd* la saison passée.

Marion LEBÈGUE, mezzo-soprano

rôle : **Fricka** (prise de rôle)

Diplômée du Pôle Supérieur National de Paris en 2015, Marion Lebègue remporte le 1^{er} Prix des Concours internationaux de chant de Toulouse et de Marmande (2014) et le 3^{ème} Prix d'Opéra de l'ARD International Music Competition (2015) à Munich. Elle approfondit actuellement sa technique vocale avec Kirsten Schötteldreier. Elle interprète Suzuki (*Madame Butterfly*), Mercedes (*Carmen*) au Festspiel de Bregenz, les rôles-titres de *La Nonne Sanglante* de Gounod et de *Madame Favart* d'Offenbach à l'Opéra Comique, Smeaton (*Anna Bolena*) à l'Opéra National de

Bordeaux, Dorabella (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Toulon, Berta (*Le Barbier de Séville*), Annina (*La Traviata*) et Dorothée (*Cendrillon* de Massenet) à l'Opéra National de Paris, Marguerite (*La Damnation de Faust*) et Hermione (*Andromaque* de Grétry) à l'Opéra de Saint-Etienne ; Jezibaba (*Rusalka*) à l'Opéra de Nice, de Massy et de Marseille ; Donna Elvira (*Don Giovanni*) au Théâtre des Champs-Élysées - Les Grandes Voix, Paulina (*La Dame de pique*) à l'Opéra d'Avignon, Maddalena (*Rigoletto*) à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, Mallika (*Lakmé*) et Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra Royal de Wallonie, Berta (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Nancy, la 3^{ème} Dame (*La Flûte enchantée*) au Théâtre des Champs-Élysées... ; la Sorcière et la Mère (*La Petite Sirène* de Régis Campo à l'Opéra de Nice - tournée Arcal avec l'Orchestre Victor Hugo, Suzanne et la Glaneuse de Charbon (*Louise* de Charpentier) au Festival d'Aix-en-Provence...

Au concert, on a pu l'entendre dans *Le Chant de la Terre* de Mahler à la Philharmonie de Paris, *L'Heure espagnole* de Ravel avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, la IX^{ème} Symphonie de Beethoven à l'Opéra de Montpellier, le *Stabat Mater* de Rossini à l'Opéra de Tours, *La Damnation de Faust* au Concert Hall de Tallinn...

Récents engagements : *La Petite Sirène* à l'Opéra de Toulon - tournée Arcal, *La Clemenza di Tito* (Sesto) à l'Opéra de Nice, *Rusalka* (Jezibaba) à l'Opéra de Limoges...

Marion Lebègue a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Sigurd (Uta)* la saison passée.

Élodie HACHE, soprano

rôle : **Freia** (prise de rôle)

Titulaire d'une licence de musicologie à la Sorbonne, Élodie Hache étudie le piano puis le chant au CNR de Paris et intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Dans le cadre de cette formation, elle chante dans *La Finta giardiniera* (Arminda), *Il Mondo della Luna* (Clarice) et *Don Giovanni* (Donna Elvira) à Bobigny, *The Rape of Lucretia* au Théâtre de l'Athénée et participe à divers concerts et récitals à l'Auditorium du Louvre, l'Amphithéâtre Bastille, le Palais Garnier. Sur les scènes de l'Opéra de Paris, elle chante le Marchand de Sable (*Hänsel et Gretel*), la Grande Prêtresse (*Aida*), Inès (*Le Trouvère*), *Les Huguenots*, la doublure de Chimène (*Le Cid*). Par ailleurs, on l'entend dans des rôles tels que Fiordiligi (*Così fan tutte*) et Vitellia (*La Clémence de Titus*) à Saint-Étienne et à Mulhouse, la 1^{ère} Dame (*La Flûte enchantée*) à Angers Nantes Opéra et à Rennes, Salomé (*Hérodiade*) à Düsseldorf et à Saint-Étienne, Hermosa (*Le Tribut de Zamora* de Gounod) à Saint-Étienne, Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à Saint-Étienne et à Caen, *Armide* de Lully à Innsbruck, Diane et Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*) à Angers, Ortlinde (*Die Walküre*) à Rennes, Elena (*Mefistofele* de Boito) à Cracovie ; Micaëla (*Carmen*), Violetta (*La Traviata*) et Mimi (*La Bohème*) au Festival de Linières ; le rôle-titre de *Norma* à Gut-Immling et le rôle-titre de *Fidelio* en Grèce. Au concert, elle chante Micaëla (*Carmen*), des extraits de *Jenůfa*, *Le Songe d'une Nuit d'été* de Mendelssohn, le *Gloria* de Poulenc, *Andromaque* de Grétry avec Hervé Niquet, le *Stabat Mater* de Rossini, Ortlinde (*Die Walküre*) et des extraits de *Turandot* (rôle de Liu) à Rennes, le *Te Deum* et la *Messe en Ré* de Dvořák à Marseille, *Harawi* de Messiaen, *Athalia* de Haendel, le programme *Amours et Tragédiennes* en Normandie, *Aslega* de Gouvy à Metz, le *Requiem* de Verdi à Paris et Saint-Étienne, une série de concerts Verdi et Puccini en Italie, *Les chansons Madécasses* de Ravel à Paris...

Finaliste du Concours Montserrat Caballé et Viñas de Barcelone, elle est lauréate du Concours de Vivonne, et Città di Alcamo.

Récents engagements : *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Rennes et à Angers Nantes Opéra...

Élodie Hache est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Cornelia ONCIOIU, mezzo-soprano

rôle : **Erda** (prise de rôle)

Cornelia Oncioiu remporte de nombreux prix, avant même d'être diplômée en chant lyrique du Conservatoire Supérieur de Musique de Timisoara, dont le Grand Prix du Concours Eugenia Moldoveanu, le Prix Spécial du Neue Stimmen en Allemagne, les 1^{ers} Prix aux Concours Haricléa Darclée, Ionel Perlea, Sabin Dragoi, Nicolae Bretan. Après ses débuts en Roumanie dans *Hänsel et Gretel*, *Suor Angelica*, *Cavalleria rusticana*, *Madama Butterfly*, *Il Trovatore*, elle intègre l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris et se perfectionne auprès de Janine Reiss.

Depuis, elle est régulièrement invitée à l'Opéra national de Paris, pour des productions telles que : *Dialogues des Carmélites*, *Elektra*, *Louise*, *Da gelo a gelo*, *L'Italiana in Algeri*, *La Cenerentola*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Suor Angelica*, *Madama Butterfly*, *La Sonnambula*, *Francesca da Rimini*, *Les Contes d'Hoffmann*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Lucia di Lammermoor*, *Rigoletto*, *La Traviata*, *Parsifal*, *Maudits les innocents*, *Les Noces*, *Street scene*. Elle se produit également dans *Rusalka* à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra d'Avignon, *Rigoletto* au Festival des Chorégies d'Orange et au Théâtre Capitole de Toulouse, *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Tours, *Eugène Onéguine* et *L'Italiana in Algeri* à l'Opéra de Metz, *The Rape of Lucretia* au Théâtre de l'Athénée et au Théâtre des Bouffes du Nord, *Pelléas et Mélisande* à Angers-Nantes Opera et l'Opéra de Toulon, *Il Matrimonio segreto* et *Madama Butterfly* à l'Opéra de Nancy, la *Messe glagolitique* au Théâtre Mogador, *Le Chevalier imaginaire* à la Maison de la Radio à Paris et au Théâtre musical de Besançon, la *IX^{ème} Symphonie* de Beethoven au Festival La Folle journée de Nantes. Elle chante également à Monte-Carlo, au Japon, au Chili, au Pays-Bas, en Grèce, en Suisse et en Chine.

Récents engagements : le concert d'Anniversaire de l'Académie de l'Opéra National de Paris, *Le Roi David* à la Maison de la Radio et de la Musique...

Cornelia Oncioiu a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille dans *Madama Butterfly* (Suzuki) en 2016.

Amandine AMMIRATI, soprano

rôle : **Woglinde** (prise de rôle)

Née dans une famille d'artistes lyriques, Amandine Ammirati a été bercée par l'opéra dès son plus jeune âge. Elle obtient avec brio un master de chant en 2021 au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, fait partie de la Promotion Ravel de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky pour la saison 2019-2020, et a été nommée « Révélation Classique 2019 » de l'ADAMI.

Membre du Studio de l'Opéra national de Lyon pour les saisons 2020-2022, elle y chante le rôle de Bellangère (*Ariane et Barbe-Bleue*) dans une mise en scène d'Alex Ollé, puis de Javotte (*Manon*) en version concertante à l'Auditorium National de Lyon et au Théâtre des Champs-Élysées. Sur scène, elle incarne les rôles de Papagena (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Rennes et à Angers Nantes Opéra, Rosalinde (*Die Fledermaus*) avec l'Orchestre national de Lyon, Kate Pinkerton (*Madama Butterfly*) et Barbarina (*Le Nozze di Figaro*) à l'Opéra de Marseille, Ines (*Il Trovatore*) à l'Opéra de Saint-Étienne, la 2^{ème} Dame (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Reims, et la Femme de l'aubergiste (*Der Traumgörge*) à l'Opéra national de Lorraine. Suivront, Cleopatra (*Giulio Cesare in Egitto*) avec Les Nouveaux Caractères, Blanche (*Dialogues des Carmélites*) au CNSMD de Lyon dans la mise en scène de Mireille Delunsch, Micaëla (*Carmen*) à Reims dans une version adaptée par David Walter, Flamma (*Le Voyage dans la lune*) à Metz et Reims ou encore Agata (*Il Flaminio* de Pergolesi) au TNP de Villeurbanne sous la direction scénique de Christian Schiaretti.

Récents et futurs engagements : *Die Zauberflöte* (Papagena) à l'Opéra de Rennes et à Angers-Nantes Opéra, *La Périchole* (Guadalena/Manuelita) à l'Opéra de Saint-Étienne...

Amandine Ammirati a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Madama Butterfly* (Kate Pinkerton) la saison passée.

Marie KALININE, mezzo-soprano

rôle : **Wellgunde** (prise de rôle)

Marie Kalinine commence ses études à la Maîtrise de Radio-France, se perfectionne auprès de Christiane Eda-Pierre au CNSM de Paris, au CNIPAL de Marseille et aux Jeunes Voix du Rhin de Strasbourg. Révélation 2007 d'Ève Ruggieri qui l'engage pour le rôle-titre de *Carmen* avant de l'inviter dans son émission « Musiques au Cœur cinq étoiles », elle s'illustre dans ce rôle notamment à Liège, Rouen, Maribor, Marseille, ainsi qu'en tournée en France, puis dans une version participative au Théâtre des Champs-Élysées. Très vite, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence, dans le rôle de Vénus (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach) avec Alain Altinoglu, puis entame une collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles et le Palazetto Bru Zane de Venise. Avec ces structures, elle aborde des rôles tels que Médée (*La Toison d'Or* de Vogel), Cybèle (*Atys* de Piccini) avec Hervé Niquet, Armide (*Renaud* de Sacchini) avec Christophe Rousset. Ces dernières saisons elle incarne Charlotte (*Werther*), Anita (*La Navarraise*), Santuzza (*Cavalleria rusticana*) et le Prince Raphaël (*La Princesse de Trébizonde*), Mère Marie (*Dialogues des Carmélites*), Margared (*Le Roi d'Ys*) à Saint-Étienne, Phèdre dans une parodie d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau en tournée en France, au Japon et en Chine ; elle chante dans *La Wally* à Monte-Carlo, *Orphée aux Enfers* à Nancy, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à Biel, Marguerite (*La Dame blanche*) à Nice, Metella (*La Vie parisienne*) à Lausanne, *Peer Gynt* à Limoges et à Montpellier, *L'Italienne à Alger* à Montpellier, Nicklaus (*Les Contes d'Hoffmann*) à Dijon, Ascagne (*Les Troyens*), *Amelia va au Bal* de Menotti à Toulon, Javotte (*Manon*) à Turin, Berginella et Ninetta (*La Périchole*) à Liège, Véronique (*Le Docteur Miracle*) à Rouen puis en tournée en région Normandie, à Venise et au Théâtre du Châtelet. Au concert, elle interprète notamment la *Chanson perpétuelle* de Chausson à l'Opéra national de Paris, *Persée* de Lully à Metz, Paris et Versailles, les *Kindertotenlieder* à Nantes, la *IX^e Symphonie* de Beethoven à Massy, *Les Nuits d'Été* en Normandie, *L'Orfeo* de Monteverdi et Berio à la Philharmonie de Paris, la *Messe pour le Sacre de Napoléon* de Méhul.

Récents et futurs engagements : *Manon* (Javotte) à Turin, *La Périchole* (Berginella et Ninetta) à Liège, *Rusalka* à l'Opéra de Limoges, *Orphée aux enfers* à l'Opéra de Tours, *L'Arlésienne* et *Le Docteur Miracle* au Théâtre des Arts à Rouen...

Marie Kalinine a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Don Quichotte* (Garcia) et *Rusalka* (2^{ème} Nymphé) la saison passée.

Lucie ROCHE, mezzo-contralto

rôle : **Flosshilde** (prise de rôle)

Née à Marseille, Lucie Roche y a suivi le cursus du conservatoire et étudié au CNIPAL (Centre National d'Insertion Professionnelle des Artistes Lyriques).

Elle interprète notamment les rôles de la Maman, la Tasse chinoise, la Libellule (*L'Enfant et les sortilèges*) au Festival d'Aix-en-Provence et à Angers-Nantes Opéra, *Carmen* à l'Opéra de Daegu, Madame de Croissy (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra de Bordeaux, Olga (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Rennes, la Princesse Clarice (*L'Amour des trois oranges*) aux Opéras de Bonn, Nancy, Dijon et Limoges, Federica (*Luisa Miller*) à Angers Nantes Opéra et à l'Opéra de Rennes, Maddalena (*Rigoletto*) à Toulon, Dulcinée (*Don Quichotte*) à Saint-Étienne, Geneviève (*Pélleas et Mélisande*) au Théâtre de Neuchâtel, Madame Flora (*The Medium*) au Festival de Sédières, Waltraute et Grimgerde (*Die Walküre*) au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra de Marseille, Klementia (*Sancta Susanna*) au Festival Musiques Interdites, Dryade (*Ariadne auf Naxos*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra National de Lorraine, Nicklausse et la Muse (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Alisa (*Lucia di Lammermoor*), Marie (*Moïse et Pharaon*) et Madame Prune (*Madame Chrysanthème*) à l'Opéra de Marseille, Soeur Mathilde et Mère Jeanne (*Dialogues des Carmélites*) à Bologne, au Théâtre des Champs-Élysées... ainsi que pour les créations des *Amants Magnifiques* de Molière et Lully en tournée avec Le Concert Spirituel et de *L'Oristeo* de Cavalli avec Concerto Soave. Elle participe aux créations des opéras de Jonathan Dove au Festival d'Aix-en-

Provence dans le *Monstre du Labyrinthe* (la Mère) sous la direction de Sir Simon Rattle, de Jean-Claude Petit à l'Opéra de Marseille dans *Colomba* (Miss Victoria) sous la direction de Claire Gibault et de Fabien Barcelo dans *Évariste Galois* (Berthe) avec l'Orchestre d'Avignon sous la direction de Quentin Hindley. Elle a interprété les *Knaben Wunderhorn* de Mahler, *L'Amour Sorcier* de De Falla, le *Requiem* de Verdi, *Elias* de Mendelssohn, la *Missa Solemnis* de Beethoven, le *Requiem* de Duruflé, *La Petite Messe solennelle* et le *Stabat Mater* de Rossini, le *Requiem* et *La Messe du Couronnement* de Mozart, le *Gloria* et le *Dixit Dominus* de Vivaldi, le *Stabat Mater* de Pergolèse, *Le Messie* et *Le Dixit Dominus* de Haendel, *Les Sept dernières paroles du Christ* de Haydn, *La Vierge* de Massenet, le *Stabat Mater* de Dvorak...

Récents engagements : *Le Songe d'une nuit d'été* (Hippolyta) à l'Opéra de Lausanne, *Médée et Jason* (Médée) avec l'Ensemble Les Surprises en tournée, *L'Opéra va au cinéma*, *L'Amour Sorcier* et *La Vida Breve* à Angers Nantes Opéra, un hommage à Régine Crespin avec le Festival Passions Marseillaises...

Lucie Roche a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Dialogues des carmélites* (Madame de Croissy) cette saison.

Alexandre DUHAMEL, baryton **rôle : Wotan** (prise de rôle)

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et ancien membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, Alexandre Duhamel mène une carrière qui le conduit sur les grandes scènes françaises et internationales, notamment à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Lyon, au Deutsche Oper Berlin, à La Scala de Milan, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au New National Theatre de Tokyo ainsi qu'aux opéras de Stuttgart, Munich et Bruxelles.

Particulièrement associé au répertoire dramatique, il s'est notamment illustré dans Golaud (*Pelléas et Mélisande*), qu'il a incarné dans de nombreuses productions à travers le monde et dont les enregistrements pour Alpha Classics et Harmonia Mundi ont été salués et récompensés par la presse. Au fil des années, il a tissé un lien privilégié avec l'Opéra de Marseille, une maison et une ville qui lui sont particulièrement chères, où il s'est notamment illustré dans les rôles de Paolo Albani (*Simon Boccanegra*), Marcello (*La Bohème*) et *Guillaume Tell* (rôle-titre).

Récents et futurs engagements : *Der fliegende Holländer* (rôle-titre) à l'Opéra de Rouen Normandie dont sa prise de rôle a été saluée par la critique, *Pelléas et Mélisande* (Golaud) à Bergen, *Carmen* (Escamillo) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse...

Alexandre Duhamel a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Sigurd* (Gunther) la saison passée.

Zoltán NAGY, baryton-basse **rôle : Alberich** (prise de rôle)

Le transylvain Zoltán Nagy débute sa carrière internationale à l'âge de 24 ans dans la troupe de l'Opéra national de Vienne, avant de se produire en tant que soliste dans les plus prestigieux opéras du monde, tels que le Royal Opera House à Covent Garden, le Théâtre Bolchoï de Moscou, le Komische Oper Berlin, l'Opéra d'État de Hambourg ou le Theater an der Wien.

Il interprète, Escamillo dans de nombreuses productions à travers le monde, à Bucarest et à Budapest, au Teatro Massimo de Palerme, à l'ABAO de Bilbao et au Teatro Regio de Turin, *La Bohème* (plus d'une centaine de représentations dans les rôles de Schaunard et Marcello) notamment à l'Opéra d'Anvers, à l'Opéra de Gand, à l'Opéra de Leipzig, à l'Opéra de Nice, au Teatro Comunale de Sassari, à l'Opéra de Budapest et de Bucarest, ainsi qu'au Royal Opera House Covent Garden. Il chante son premier Alberich à l'Opéra d'Oviedo dans de nouvelles productions de *Siegfried* et *Götterdämmerung* en 2017 et 2018. Parmi ses récentes prestations marquantes, le

rôle d'Amonasro (*Aida*) mise en scène de Thaddeus Strassberger sous la direction d'Iván López Reynoso, Don Carlos (nouvelle production des *Fiançailles au couvent* de Prokofiev) mise en scène de Damiano Michieletto, Alberich dans *Siegfried* et *Götterdämmerung* (nouvelle production de *L'Anneau du Nibelung*) mise en scène de Ewelina Marciniak sous la direction de Nicholas Carter à Berne, une nouvelle production d'*Il Trittico* (Schicchi et Michele) à l'Opéra de Cluj, ses débuts à Séville dans le rôle de Don Carlos (*Les Fiançailles au couvent*), ainsi qu'une nouvelle production du *Petit Prince* au Theater an der Wien.

Récents et futurs engagements : *Lucia di Lammermoor* au Festival ClàssicAnd, *Il Barbiere di Siviglia* à Cluj, *Tosca* à St. Margarethen...

Zoltán Nagy est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Marius BRENCIU, ténor

rôle : **Mime** (prise de rôle)

Diplômé d'une maîtrise (1997) et d'un master en art du chant (1998) de l'Université de Musique de Bucarest, Marius Brenciu y enseigne le chant de 1997 à 2000. Il fait ses débuts en Don Ottavio (*Don Giovanni*) en 1997. Il participe à de nombreux concours et gagne de nombreux prix dont le 2^{ème} Prix et le Prix de la Meilleure Interprétation d'Opéra au Concours Reine Elisabeth (2000), le Prix du lied et celui de Singer of the World du Concours BBC Cardiff (2001), le 1^{er} Prix et 4 prix spéciaux au YCA - New York (2001). Il collabore avec des chefs tels que Claudio Abbado, Seiji Ozawa, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Lawrence Foster, Marco Armiliato, Herbert Blomstedt... Il se produit avec le Berliner Philharmoniker, le Gewandhaus Orchester, le Rotterdams Philharmonisch Orkest, le NDR Sinfonie-orchester, le BBC Philharmonic, l'Academy of Ancient Music et l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon. Il travaille avec des metteurs en scène tels que Franco Zeffirelli, Peter Stein, Nicolas Joel, Giancarlo del Monaco, Karl et Ursel Hermann entre autres.

Au concert, il interprète le *Te Deum* de Berlioz avec le Berliner Philharmoniker, la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven et la *Messa da Requiem* de Verdi. Son répertoire comprend également les *Sept chansons* de Clément Marot et *Vox Maris* (Enescu), *Golgotha* (Martin) et *Faust-Symphonie* (Liszt). Il se produit aussi en récital au St. John's Smith Square à Londres, au Festival d'Édimbourg et au Koninklijke Liedertafel de Tilburg. Il incarne Rodolfo (*La Bohème*) à Hambourg, San Francisco, Tel-Aviv et Bruxelles ; Adorno (*Simon Boccanegra*) à Hambourg ; Alfredo (*La Traviata*) à Berlin, Rome, La Monnaie, San Diego et Montpellier ; Lensky (*Eugène Onéguine*) à Vienne, Tokyo, Lyon, Genève, Zurich, Tel Aviv ; Nemorino (*L'Elisir d'amore*) à Berlin et Tel-Aviv. Il fait ses débuts au Metropolitan Opera en 2008 dans *La Rondine* et y retourne pour une reprise (transmission en direct dans les cinémas du monde et parution en DVD chez EMI), opéra qu'il a également chanté au Théâtre du Châtelet et à Toulouse. Il enregistre *Vox Maris* de Enescu sous la baguette de Lawrence Foster pour EMI, *Eugène Onéguine* avec la BBC (Cardiff), *Friederike* de Lehár et *L'Étranger* de d'Indy (CD) avec le Festival Radio France Montpellier Occitanie, *Eugène Onéguine* à Tokyo avec Seiji Ozawa (DVD chez NHK).

Il est membre de la Commission artistique du Concours Reine Elisabeth - section chant (depuis 2004) et membre du Jury (édition 2011, 2014 et 2018).

Il est invité pour des masterclass aux USA, en France, Belgique, Roumanie.

Depuis 2024, il partage son expérience avec les étudiants de la HEM Genève – Neuchâtel.

Récents engagements : *Boris Godounov* (le Prince Chouïski) au Théâtre des Champs-Élysées et au Théâtre du Capitole de Toulouse, *La Bohème* (Rodolfo) à Hambourg ...

Marius Brenciu est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Yoann DUBRUQUE, baryton

rôle : **Donner** (prise de rôle)

Diplômé du Conservatoire de Bordeaux auprès de Maryse Castets, où il reçoit son prix de chant à l'unanimité avec félicitations du jury, Yoann Dubruque fait ses débuts en 2017 dans le rôle-titre de *Don Giovanni* au Mozart Midsummer Festival à Bruxelles. Il reprend le rôle à l'Opéra de Berne, se produit dans les rôles-titres de *Dido and Aeneas* et des *Nozze di Figaro* à Avignon, *Les Contes d'Hoffmann* et *Les Huguenots* à La Monnaie, la création mondiale d'*Orfeo & Majnun* au Festival d'Aix en-Provence, *Les Boréades* de Rameau avec Emmanuelle Haïm à Dijon, *Idoménée* de Campra à Lille, *Carmen* à Bordeaux, *Starek (Jenůfa)* à Rouen et *Hamlet, La Dame Blanche* de Boieldieu, *Roméo et Juliette* de Gounod... à l'Opéra Comique de Paris où il a été membre de la troupe entre 2018 et 2022. Il incarne Neptune (*Idoménée*) sous la direction d'Emmanuelle Haïm au Staatsoper Berlin ; Claudio (*Béatrice et Bénédicte*) dirigé par Donato Renzetti au Teatro Carlo Felice ; *Ariane* de Massenet au Prinzregententheater Munich, Oreste (*Andromaque*) à l'Opéra de Saint-Étienne ; le Baron Douphol (*La Traviata*) à l'Opéra de Nancy, au Festival Pierres Lyriques en Béarn des Gaves, à l'Opéra de Tours ; Moralès (*Carmen*) à l'Opéra de Rouen, en tournée européenne du B'Rock Orchestra, au De Singel Anvers, avec les Philharmonies de Paris et de Cologne, au Konzerthaus Dortmund, à l'Elbphilharmonie Hambourg, au Teatro Real Madrid sous la direction de René Jacobs et au Hong-Kong Festival ; *Didon et Enée* au Théâtre des Champs-Élysées, Herrmann et Schlemil (*Les Contes d'Hoffmann*) à La Fenice, Mercutio (*Roméo et Juliette*) à Hong Kong, Marcello (*La Bohème*) à l'Opéra Royal de Versailles...

Au concert, il se produit dans *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet à la Philharmonie de Paris et à Montpellier (avec Laurence Equilbey), *Carmina Burana* à l'Auditorium de Dijon et des récitals à l'Opéra Comique de Paris et au Grand-Théâtre de Bordeaux, diffusés en streaming.

Il enregistre *Ô mon bel inconnu* de Hahn et *Maître Peronilla* d'Offenbach (CDs Bru Zane), *Hamlet* (DVD Erato) et *Les Boréades* de Rameau (mise en scène de Barrie Kosky, DVD Naxos), plus récemment *Ariane* de Massenet au Prinzregententheater de München avec le Münchner Rundfunkorchester dirigé par Laurent Campellone (Palazzetto Bru Zane).

Récents et futurs engagement : *Carmen* au Teatro Verdi de Salerne, *La Bohème* aux Opéras de Nancy, de Caen, du Luxembourg, de Dijon, de Reims...

Yoann Dubruque est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Éric HUCHET, ténor

rôle : **Froh** (prise de rôle)

Éric Huchet mène une carrière sur les scènes lyriques nationales et européennes, interprétant un vaste répertoire entre autres à l'Opéra de Paris où il est régulièrement invité, dans les productions de *Die Zauberflöte*, *La Fanciulla del West* (Harry), *Tosca* (Spoletta), *Tannhäuser* (Heinrich der Schreiber), *Arabella* (Graf Elemer), *Mathis der Maler* (Sylvester von Schaumberg), *L'Amour des trois oranges* (Truffaldino), *Faust* de Fénelon (le Duc et le Capitaine). Il interprète également le rôle du Peintre (*Lulu*) à l'Opéra du Rhin, Peter Quint (*Turn of the Screw*) à Bordeaux et le Professeur d'art (*Charlotte Salomon* de Dalbavie) au Festival de Salzbourg.

Ses talents de comédiens lui permettent d'aborder le répertoire de l'opéra-comique et de l'opérette, Piquillo (*La Périchole*) à Chaillot – Opéra Comique, Aristée et Pluton (*Orphée aux enfers*) à Genève et à Lyon, Achille (*La Belle Hélène*) au Châtelet, le Roi Ouf 1^{er} (*L'Étoile*) à Angers-Nantes Opéra, au Luxembourg et à Nancy, les Valets (*Les Contes d'Hoffmann*) à Genève, Monte-Carlo et à l'Opéra de Paris, Alfred (*Die Fledermaus*) à Liège et à Nancy, Falsacappa (*Les Brigands*) à Bordeaux, au Luxembourg et à l'Opéra Comique, Cantarelli (*Le Pré aux Clercs*) à l'Opéra Comique, à Lisbonne et au Festival de Wexford, Sifroy (*Geneviève de Brabant*) à l'Opéra de Nancy...

Il chante le rôle de Panatellas (*La Périchole*) aux Festivals de Salzbourg, Radio France Montpellier et Occitanie, à Bordeaux et à Versailles, Ménélas (*La Belle Hélène*) à Nancy, Guillot de Morfontaine (*Manon*) à Zurich), *Maître Péronilla* (Théâtre des Champs-Élysées), Nathanael et Schlemil (*Les Contes d'Hoffmann*) à Bordeaux, Amrou (*La Reine de Saba*) à l'Opéra de Marseille ; le Marquis de

Pontsablé (*Madame Favart*) à l'Opéra Comique, à Limoges et à Caen ; Torquemada (*L'Heure espagnole*) à Monte-Carlo ; Ménélas (*La Belle Hélène*) à Nancy, au Théâtre des Champs-Élysées et à Lille ; Guillot de Mortfontaine (Manon) à Zurich, à l'Auditorium de Lyon et aux Théâtre des Champs-Élysées ; le Brésilien /Gontran / Frick (*La Vie parisienne*) à Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, Don Miguel de Panatellas (*La Périchole*) à l'Opéra Comique, l'Aumonier (*Dialogues des Carmélites*) à Massy, Pong (*Turandot*) à l'Opéra National du Rhin et à Dijon ; Don Rodilard / le Sergent napolitain / Saint Boniface (*Le Soulier de Satin*), le second Juif (*Salomé*), Normanno (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra National de Paris.

Récents et futurs engagements : *La Petite Renarde rusée* (Moustique et le Maître d'école) et *Le Nozze di Figar* (Basilio) à l'Opéra National de Paris, *La Vie parisienne* (Raoul de Gardefeu) à l'Opéra de Monte-Carlo...

Éric Huchet a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, la dernière fois dans *Eugène Onéguine* (Monsieur Triquet) en 2020.

Samy CAMPS, ténor **rôle : Loge (prise de rôle)**

Nommé aux Victoires de la Musique Classique, dans la catégorie « Révélation Lyrique » en 2015, Samy Camps se forme auprès des institutions françaises les plus prestigieuses : pensionnaire de la Fondation Royaumont et de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, il intègre le CNSMD de Lyon (classe de Françoise Pollet). Il travaille avec des metteurs en scène tels qu'Olivier Py et Damiano Michieletto, ainsi qu'avec les chefs d'Orchestre Carlo Rizzi, Michele Spotti ou encore Anthony Hermus. Passionné par le répertoire français, il est en tournée avec le Palazzetto Bru Zane (2017 à 2019) dans *Mam'zelle nitouche* d'Hervé. Ensuite, il est Orphée (*Orphée aux enfers*) à Lausanne dans la mise en scène d'Oliver Py puis fait ses débuts dans le rôle de Rodriguez (*Don Quichotte*) à l'Opéra National de Paris, avant de chanter Don José (*Carmen*) au Singapore Lyric Opera.

Il se démarque dans le répertoire italien : Alfredo (*La Traviata*) à Tallinn, Macduff (*Macbeth*) à Saint-Étienne, Rinuccio (*Gianni Schicchi*) à Dijon, *La Veuve joyeuse* à Avignon et à Nice...

Il s'oriente également vers les répertoires moderne et contemporain, avec de nombreuses créations : le rôle principal d'Antoine dans l'adaptation de *Derborence* de Ramuz composé par Daniel Andrés à Bienne ; le Commissaire, le Facteur, le Garde forestier et l'Employé du Bureau des Rêves dans *Juliette ou la Clé des songes* de Martinů à Nice. Il est le premier français à incarner le rôle-titre dans *Pelléas et Mélisande* en Estonie.

Récents et futurs engagements : *Les Enfants terribles* de Glass d'après Cocteau (Gérard) pour la première édition du Festival d'Opéra de Séville, *Le Prophète* (Jonas) de Meyerbeer avec l'Orchestre de Chambre de Genève (BFM Genève et TCE Paris), *Les Vêpres siciliennes* au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence...

Samy Camps a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Elisabetta, regina d'Inghilterra* (Guglielmo) et *L'Auberge du cheval blanc* (Florès) en 2022.

Patrick BOLLEIRE, basse **rôle : Fasolt (prise de rôle)**

Méromane depuis toujours et pianiste de formation, ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que Patrick Bolleire décide de se consacrer à une carrière de chanteur soliste.

Après ses débuts à l'Opéra-Studio de l'Opéra National du Rhin où il se produit encore régulièrement, de nombreux théâtres européens font appel à lui : Théâtre royal de La Monnaie de Bruxelles, Opéra royal de Wallonie – Liège, Opéra national de Paris, Opéra Comique, Opéra de Lyon, Opéra de Marseille, Opéra de Lille, Opéra de Bordeaux, Opéra d'Avignon, Opéra de Nice, Opéra de Monte-Carlo, Opéra de Lausanne... Il se produit alors sous la baguette de chefs tels que

Marc Albrecht, Alain Altinoglu, Daniele Callegari, Jesus Lopez Cobos, Mikko Franck, Gianluigi Gelmetti, Louis Langrée, Evelino Pidò, Daniele Rustioni, Alberto Zedda, Daniel Oren...

Son vaste répertoire comprend évidemment le répertoire français, Abimélech (*Samson et Dalila*), Claudius (*Hamlet*), Frère Laurent (*Roméo et Juliette*), Méphistophélès (*Faust*), le Comte des Grieux (*Manon*), Arkel (*Pelléas et Mélisande*), l'Arbre/le Fauteuil (*L'Enfant et les sortilèges*), le Marquis (*Dialogues des Carmélites*) ; les répertoires verdien : Pistola (*Falstaff*), Ferrando (*Il Trovatore*), Sparafucile (*Rigoletto*) ; mozartien : le Commandeur (*Don Giovanni*), Osmin (*Die Entführung aus dem Serail*), Sarastro (*Die Zauberflöte*) et belcantiste : Oroé (*Semiramide*), le Gouverneur (*Le Comte Ory*), Walter Fürst/Melcthal (*Guillaume Tell*), Raimondo (*Lucia di Lammermoor*), Capellio (*Capuleti e Montecchi*)...

Récents et futurs engagements : *Falstaff* au Théâtre royal de La Monnaie de Bruxelles, *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Massy, *L'Enlèvement au sérail* (Osmin) à l'Opéra de Tours, *Le Roi d'Ys* à l'Opéra national du Rhin, *L'Enfance du Christ* en concert avec le Netherlands Radio Philharmonic Orchestra...

Patrick Bolleire a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *L'Africaine* (Don Pedro), *Norma* (Oroveso) et *Il Trovatore* (Ferrando) la saison passée.

Louis MORVAN, baryton-basse rôle : **Fafner** (prise de rôle)

Louis Morvan débute ses études de chant au Conservatoire de Nantes avant d'intégrer la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Brigitte Balleys. Il suit les masterclass de Rudolf Piernay, Josef Loibl, Snezana Stamenkovic, Thierry Pillon et Martin Katz et se perfectionne actuellement auprès de Giacomo Patti. Sur scène, il interprète le rôle de Bartolo (*Le Nozze di Figaro*) sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon et celui du Geôlier (*Dialogues des Carmélites*) à la Haute École de Musique de Lausanne. Au concert, il chante *Ein Deutsches Requiem* à la Chaux-de-Fonds, la *Cantate 30* de Bach sous la direction de Stephan Mac Lead à Lausanne, *Jesus (Matthäus Passion)* de Schütz à Cossonay, *Les Six Monologues de Jedermann* de Frank Martin à Fribourg. Plus récemment il interprète le rôle de Brander (*Damnation de Faust*) au Teatro San Carlo de Naples, le Médecin (*Pelléas et Mélisande*) au Grand Théâtre de Caen, la Voix de Neptune (*Idomeneo*) à l'Opéra National de Lorraine, le 5^{ème} Juif (*Salomé*) à l'Opéra de Metz, Masetto et le Commandeur (*Don Giovanni*) au Théâtre des Champs-Élysées...

Récents et futurs engagements: *Juliette ou la clé des songes* (l'Homme au casque, le Vieux et le Mendiant aveugle) à l'Opéra de Nice, *la Mattheus Passion* au Théâtre des Champs-Élysées, *La Damnation de Faust* (Brander) à l'Opéra de Liège, *Samson et Dalila* (le Vieillard Hébreu) à Saint-Étienne, *La Forza del Destino* (un Alcade et un Chirurgo) au Festival d'Aix-en-Provence, *Orfeo* (Caronte) au Festival du Toûno, *Don Giovanni* (Masetto et le Commandeur) à Valencia, *Roméo et Juliette* (Frère Laurent) à l'Opéra de Saint-Étienne...

Louis Morvan a déjà été invité à l'Opéra de Marseille dans *Attila* (Pape Léon) en 2023 et *Ermione* (Fenicio) cette saison.